

La tenue de ce conclave fait l'objet de rudes batailles au sein du parti au pouvoir.

Depuis au moins trois mois, des notes et contrenotes sont servies au président national du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC), par ailleurs président de la république, sur l'agenda de ce parti pour les semaines et mois à venir. Un courant des hiérarques de cette formation politique conduit par le secrétaire général du comité central, Jean Nkueté, plaide pour le renouvellement des bureaux des organes de base du Rdpc dès le mois de mars prochain, avant l'organisation prochaine d'un congrès du Rdpc. Un autre courant, tout aussi bien loti en têtes fortes et influentes, penche plutôt pour l'organisation d'un congrès du Rdpc, avant de renouveler la base. Pour le second courant, la tenue d'un congrès du Rdpc au stade actuel de la vie du parti et de la nation est une impérieuse nécessité. Les différentes crises (crises sécuritaires, crise sociopolitique et crise économique) que traverse le Cameroun imposent ce temps d'arrêt, afin de mieux se projeter sur l'avenir.

Il s'agit aussi de donner une nouvelle impulsion au Rdpc. « En tant que parti au pouvoir, le Rdpc se doit de fixer le cap et accompagner le président national pour relever les défis immédiats et futurs », explique un partisan de cette thèse. Un autre cadre du parti évoque la série de sanctions prises par la hiérarchie du parti, après les législatives et municipales de février 2019, qui ont créé des frustrations et ressentiments. Toutes choses qui peuvent être adressées dans le cadre d'un congrès. Mais pour des contempteurs de cette approche, le congrès projeté n'est qu'« une manœuvre de certains militants hauts placés dans l'appareil d'Etat, qui, forts du décret présidentiel brûlent d'entrer au bureau politique ou au comité central du Rdpc en vue de mieux se positionner pour l'après Biya, qu'ils estiment imminente ». L'autre camp soutient, pour sa part, la bureaucratie du Rdpc tient à organiser au plus vite le renouvellement des organes de bas « pour se faire de l'argent, en vendant des vignettes et cadres du parti ».

Refondation

L'article 18 des statuts du Rdpc dispose que « le congrès définit l'orientation politique, économique, sociale et culturelle ainsi que le cadre général de l'action du parti ». Selon l'article 19, le congrès élit le président national du parti et les membres du comité central, 210 sur un total de 350. Le bureau politique, quant à lui est composé de 30 membres, 20 élus et 10 nommés par le président national. Le dernier congrès du Rdpc instance qui est censée se tenir tous les cinq ans devait avoir lieu en 2016. Mais, sans réelle surprise, le président national du parti, Paul Biya, tiendra plutôt le 03 novembre 2016 au palais de l'Unité une réunion du bureau politique afin de proroger la période de tenue du prochain congrès du Rdpc et proroger son

mandat jusqu'à la tenue du prochain congrès. Cinq ans plus tard, l'attente d'un congrès du Rdpc sera-t-elle encore déçue ?

D'ici octobre-novembre prochain, Paul Biya dispose encore d'une grande marge. Il n'est cependant pas exclu que le bureau politique qu'il préside abrège cette période, comme les statuts l'y autorisent. A moins que le « grand camarade » s'aligne sur la position du Sg du parti, Jean Nkueté, qui dit être pour une refondation du parti de la base au sommet.

Mutations; 23 février 2021
